

# Congrès de l'ISES

## Quand la science se met au service de l'équitation

Par : **Marion Cressent**, Ifce

Le 11ème congrès de la société internationale pour les sciences de l'équitation (ISES) a eu lieu à Vancouver du 5 au 8 août dernier. Voici un aperçu de quelques résultats clés présentés.



### Effets de la martingale sur la tension des rênes,

par Hayley Randle et Megan O'Neil, Duchy college, Royaume Uni

Les rênes représentent l'un des principaux moyens de communication avec le cheval lorsqu'il est monté. Une tension adéquate et stable sur les rênes est indispensable à une bonne communication avec le cheval, et au bon emploi de la pression et de la cession, processus indispensables à l'apprentissage du cheval et à sa compréhension.

Les enrênements, comme la martingale ou les rênes allemandes, sont souvent utilisés pour modifier la posture des chevaux dans l'objectif de mieux contrôler le cheval et d'augmenter la sécurité du cavalier. De tels équipements peuvent être aversifs pour le cheval et peuvent altérer le bien-être des chevaux s'ils ne sont pas utilisés correctement. Néanmoins, certains cavaliers débutants, qui ont des difficultés à trouver leur équilibre à cheval peuvent s'accrocher aux rênes pour se stabiliser, entraînant une tension sur les rênes importante et/ou aléatoire. De ce fait, les signaux envoyés au cheval par le cavalier deviennent confus et peuvent entraîner des comportements de conflits, une accoutumance, pouvant aller jusqu'au développement de comportements de type « résignation acquise ».



© L. Marnay, Ifce

Ce travail avait pour objectif d'étudier l'effet de l'usage d'une martingale sur la tension des rênes lorsque le cheval est monté par des débutants. L'étude a été réalisée avec 6 cavaliers débutants qui devaient réaliser un parcours similaire comprenant du pas, du trot et des arrêts aux deux mains. Cet exercice a été répété 3 fois : une fois sans martingale, une fois avec une martingale à anneaux (dans lesquels sont passées les rênes) et une fois avec une martingale irlandaise (sorte d'alliance composée de deux anneaux de 3m de diamètre dans lesquels on passe les rênes, séparées d'une pièce de cuir d'une quinzaine de cm). Les rênes étaient reliées au mors par un dispositif de mesure de la tension des rênes.

Les résultats montrent que **l'usage de la martingale induit une tension des rênes plus régulière et significativement réduite**. Ces résultats suggèrent que l'utilisation d'une martingale pour les cavaliers débutants, en limitant les à-coups et les tensions trop fortes involontaires, pourrait diminuer les comportements de type conflit, la confusion des signaux par le cheval, et limiter l'acquisition de résignation acquise.

L'utilisation d'une martingale permet ainsi d'améliorer le bien-être du cheval d'instruction en centre équestre.

## Influence d'un programme d'entraînement physique sur la symétrie du cavalier et la locomotion du cheval,

par Alexandra Hamson, Royaume Uni.

Il est maintenant acquis que la présence du cavalier peut entraîner des douleurs dorsales chez les chevaux et des boiteries, en particulier lorsque le cavalier présente une position asymétrique.

L'objectif de ce projet était d'étudier l'influence d'un programme d'entraînement physique de base à pied sur la symétrie des cavaliers. Pour cela 10 couples cavaliers cheval de dressage en bonne santé ont été utilisés. Chaque couple a réalisé 2 tests au trot assis, l'un avant et l'autre après un programme d'entraînement physique de 8 semaines. La symétrie était mesurée via un tapis de selle capteur de pressions ainsi que des marqueurs placés sur le couple, lui-même filmé par des caméras haute vitesse.

Le programme consistait en 22 minutes d'entraînement spécifique trois fois par semaine.

Les résultats montrent une amélioration de la symétrie de tous les cavaliers après le programme d'entraînement. Entre autres, les chercheurs ont constaté une diminution de la différence de pressions entre droite et la gauche. Du point de vue du cheval, la longueur moyenne des foulées a augmenté de 8,4 % entre les 2 tests.

La participation à un programme d'entraînement physique a donc un effet significatif sur la position du cavalier et la locomotion du cheval.

## L'hyperflexion,

par Uta König von Borstel, Allemagne



© A. Laurieux, Ifce

L'hyperflexion est une pratique de plus en plus utilisée, en particulier pour l'entraînement des chevaux de dressage et très controversée.

Afin de déterminer de manière objective les avantages et inconvénients d'une telle technique, les chercheurs ont réalisé une méta-analyse (analyse groupée) de toutes les études scientifiques disponibles sur le sujet, soit 55 publications. Ces publications traitent de l'effet de la position de la tête et de l'encolure sur le bien-être ou le fonctionnement du cheval, mesuré d'un point de vue biomécanique, respiratoire, ou musculaire.

Plus de 88 % des études montraient une influence négative de l'hyperflexion sur le bien-être des chevaux tandis qu'une seule étude suggérait des effets positifs. L'altération du bien-être incluait : entrave de la respiration, modifications pathologiques de la structure de l'encolure, altération de la vision vers l'avant, ainsi que stress et douleurs, induits par ces facteurs ou par l'action du cavalier pour obtenir cette position. Cet effet négatif sur le bien-être était totalement indépendant de tous les facteurs testés : habitude du cheval à prendre cette position, niveau de dressage, durée et amplitude de de l'hyperflexion.

Au sein des études reportant des effets sur le fonctionnement du cheval, 23% des études montrent une influence négative de l'hyperflexion, tandis que la moitié montre des résultats insignifiants ou contradictoires. En revanche, les études réalisées sur des chevaux de plus haut niveau ou plus habitués à cette technique étaient plus susceptibles de montrer des effets positifs sur le fonctionnement du cheval. Les effets positifs incluaient des meilleures notes en dressage, une plus grande amplitude des mouvements du dos ou des jambes, tandis que les effets négatifs incluaient de moins bonnes notes, l'augmentation de l'utilisation des muscles inférieurs de l'encolure, et réduction de l'apport d'oxygène.

En conclusion, ces effets présumés positifs de l'hyperflexion semblent très largement contrebalancés à la fois par les effets négatifs observés et par l'altération du bien-être qui en résulte.

## L'ISES, qu'est-ce que c'est ?

La société internationale pour les sciences de l'équitation (ISES) est un organisme à but non lucratif créé en 2005 à l'initiative de chercheurs. Son objectif est de faciliter la recherche sur l'entraînement des chevaux pour assurer leur bien-être et améliorer la relation cheval-cavalier. Ainsi, l'ISES encourage une compréhension objective du bien-être des chevaux pendant l'entraînement et la compétition, via des méthodes scientifiques validées ; ceci dans le but (1) d'identifier les techniques d'entraînement inefficaces ou pouvant entraîner des souffrances et (2) de promouvoir les techniques efficaces et éthiques.